

Journée d'étude - Départements de Géographie-Aménagement et des Sciences de l'Éducation - Université Paris Nanterre

## **Pourquoi et comment adopter des pratiques pédagogiques participatives ? Pour quels effets ?**

4 juin 2024

### **Lieu et horaires**

Université Paris Nanterre - Bâtiment Lefebvre (D), 2e étage, salle D201

9h15-17h30

### **Organisation / contact**

Jeanne Demoulin : demoulin.j@parisnanterre.fr ; Romain Gallart : rgallart@parisnanterre.fr ; Alexis Gonin : agonin@parisnanterre.fr

### **Contexte**

Nous n'avons que trop rarement l'occasion d'échanger collectivement sur nos pratiques pédagogiques et sur nos postures d'enseignant.es. Cette journée a pour ambition d'ouvrir un espace d'échanges sur le sujet. Pour cette première rencontre, nous centrerons la focale sur la question de la participation des étudiant.es.

Nous sommes en effet un certain nombre d'enseignant.es à souhaiter, de plus ou moins longue date, « faire participer » les étudiant.es dans le cadre des enseignements dont nous avons la charge. Nous attribuons alors des bienfaits multiples à cette participation, comme par exemple, et sans exhaustivité, une plus grande attention en cours, une assimilation des contenus facilités, davantage d'autonomie des étudiant.es, plus d'initiatives et de créativité... Dans un contexte social, économique et politique anxiogène (précarité en hausse, période covid, mouvements sociaux et grèves, attentats, guerres...), certain.es d'entre nous ont pu aussi « se mettre » à la participation, ou approfondir leurs pratiques en la matière, pour remobiliser les étudiant.es et leur permettre de (re)donner du sens à leurs études. Certain.es développent des pratiques participatives pour s'assurer de la présence active et effective des étudiant.es alors que les écrans envahissent les salles de cours. Qu'il s'agisse de solliciter les étudiant.es pour répondre à des questions posées par l'enseignant.e lors des séances de cours en format « classe dialoguée », de leur demander d'élaborer des contenus présentés à l'ensemble de la classe (comme des exposés), d'imaginer des classes inversées, ou de mobiliser des outils moins usuels dans la sphère académique (techniques d'éducation populaire, démarches artistiques...), les modalités que nous déployons sont très diverses. Or, nous connaissons mal la richesse des pratiques que nous pouvons mettre en œuvre, au sein même des équipes pédagogiques de nos deux départements. Ces pratiques nous interrogent en fonction de nos trajectoires personnelles et professionnelles, des groupes d'étudiant.es, des disciplines, ou encore des enseignements dont il est question.

## **Les communications et les échanges seront structurés autour de trois grandes interrogations:**

### **(1) Pourquoi?**

- Pourquoi mettons-nous en œuvre ces méthodes pédagogiques-là (plutôt que d'autres) ? Quels sont les objectifs poursuivis (en termes d'apprentissage théoriques, pratiques, politiques ; de transmission de contenu...) ?
- S'inscrivent-elles dans une filiation théorique ou empirique spécifique? Répondent-elles à un projet, des intentions politiques?
- Des types d'enseignements ou de publics conduisent-ils à privilégier "naturellement" à employer des méthodes participatives ? Au contraire, ces méthodes seraient-elles impraticables dans certaines situations ?

### **(2) Comment?**

- Comment les mettons-nous en œuvre ? Quels sont les outils et les méthodes qui sont concrètement proposés et déployés (réponse à des questions en classe dialoguée ou sur documents, travaux de groupe, world café, arpentage...) ? Dans quelle mesure sont-elles articulées à des méthodes moins participatives, plus magistrales?
- Quelles sont les questions qui se posent, les difficultés rencontrées (par exemple comme gérer l'hétérogénéité des groupes et des engagements des étudiants appelés à participer), les imprévus éprouvés lors de la mise en œuvre de ces méthodes participatives ?
- De quels milieux, de quels mondes professionnels (comme l'éducation populaire par exemple) viennent ces méthodes et outils ? Sont-ils étayés théoriquement? Si oui, sur quels concepts, auteurs, références s'appuient-ils?
- Comment les enseignant.es ont-ils acquis la connaissance et la pratique de ces outils et méthodes? Par le biais de lectures, de formations, d'expériences, "sur le tas"...?
- Dans quel rapport au savoir, aux connaissances, aux compétences s'inscrivent-ils? Qui apporte les savoirs et de quels savoirs (pratiques, théoriques, empiriques...) s'agit-il? Transmet-on les mêmes savoirs par le biais de méthodes participatives que par le biais de méthodes magistrales?
- Comment intégrer les partenaires extérieurs (commanditaires, professionnels intervenant en cours) dans les situations d'enseignement participatifs ? Comment intégrer leurs apports en termes de savoirs et compétences ?

### **(3) Pour quels effets?**

- Quels résultats obtenons-nous? Dans quelle mesure ces résultats correspondent-ils à nos attentes initiales?
- Quels sont les effets sur les apprentissages des étudiant.es?
- Quelles sont les effets sur la posture des étudiant.es mais aussi sur celle du ou des enseignant.es?
- Y a-t-il des effets au-delà du groupe d'étudiant.es et du ou des enseignant.es impliqués? Par exemple, y a-t-il des effets plus largement sur le fonctionnement des équipes pédagogiques, ou encore sur la manière de concevoir les maquettes de formation?

- Y'a-t-il des effets à l'extérieur de l'université, sur les territoires, partenaires, institutions avec lesquels ces situations d'apprentissage sont parfois mises en œuvre ?

**Les communicant.es s'attacheront à** définir ce qu'ils et elles entendent par "participation des étudiants", "faire participer les étudiants", "méthode (ou outil, dispositif...) pédagogique participative"... Ils et elles apporteront autant que possible des éléments de réponse aux questions posées ci-dessus, en mobilisant des exemples concrets issus d'une ou plusieurs situations d'enseignement.

## **Ecoute active : organisation de la réflexion collective lors de la journée et capitalisation**

Les participant.es à la journée (communicant.es et public) seront mis à contribution en participant activement à la réflexion collective. Nous proposons de les répartir en trois groupes. Chaque groupe se verra attribuer l'une des questions qui structurent l'argumentaire de la journée ("pourquoi", "comment", "pour quels effets").

Tout au long de la journée, chaque groupe aura pour mission d'écouter les communications en étant particulièrement attentif à ce que les communications apportent les éléments de réponse à la question qui lui aura été attribuée.

Chaque groupe pourra partager sa synthèse tout au long de la journée lors des temps d'échange et transmettra ses éléments aux organisateur.ices de la journée afin d'alimenter le compte-rendu.

## **Programme / organisation de la journée**

***9h15 : Accueil des participants***

***9h30-9h45 : Introduction***

***9h45 - 12h45 : Session 1 - Du cours "pour" les étudiant.es au cours "avec" les étudiant.es : expérimentations participatives***

9h45-11h :

- Morgane Retière, "Expérimentations pédagogiques autour du travail en groupe et du retour entre pairs"
- Jeanne Demoulin, "Enseigner autrement en mobilisant l'éducation populaire"

11h-11h15 : pause

11h15-12h15 :

- Sonia Lehman-Frisch, David Blanchon, « EDUC Space & Place project, un projet pédagogique collaboratif international »
- Amel Bouterra "Participer pour impliquer: retour sur l'expérience d'une ATER auprès d'étudiants rétifs"

12h15-12h45 : Discussion

***12h45-14h : Pause déjeuner "auberge espagnole"*** (chacun.e apporte quelque chose à partager)

***14h-17h15 : Session 2 - Les pédagogies participatives dans le cadre de projets science-société***

14h-16h : 3 communications

- L'équipe du parcours de master « Territoires, villes et santé » (Myriam Baron, Audrey Bochaton, Emmanuelle Faure, Anne-Peggy Hellequin, Léa Prost, Stéphane Rican, Zoé Vaillant) "Le projet tutoré en master : comment amener les étudiants à être leurs propres producteurs de connaissances ?"
- Romain Gallart, "Se former à la délibération démocratique et imaginant un dispositif délibératif : le cas de la préfiguration de la convention citoyenne étudiante de Nanterre"
- Olivier Brito, "Participer à la vie de la cité à 8h du matin"

16h-16h15 : pause

16h15-17h15 : discussion

**17h15-17h30 : Conclusion et perspectives**